

Messieurs les Maires,  
Messieurs, Mesdames les Présidents d'Associations  
Mesdames, Mesdemoiselles,  
Messieurs,

Avec mes collègues du conseil municipal, nous sommes très heureux de vous retrouver toujours aussi nombreux pour partager ensemble ce rendez-vous de début d'année.

Je vous présente au nom du conseil municipal mes meilleurs vœux de bonheur, de santé et de réussite pour vous et vos proches.

Même si la situation est, comme vous le savez, extrêmement difficile au niveau international, qu'il me soit permis néanmoins d'exprimer, en ces premiers jours de la nouvelle année, des vœux de paix dans ce monde complexe et fragilisé.

Comment ne pas être inquiet devant les situations de guerre que connaissent l'Irak, l'Afghanistan, l'Afrique, l'Asie, l'Europe centrale, ou bien encore l'Amérique latine.

Comment ne pas être horrifié devant la violence de l'offensive militaire israélienne à Gaza.  
Je me dois de m'y arrêter un instant.

D'extrême urgence, il faut cesser cette immonde tuerie des populations civiles. Et qu'on cesse de nous raconter des balivernes : cela fait des jours que les chancelleries du monde entier connaissent les plans israéliens.

Je condamne bien sûr, très fermement, les tirs de roquettes du Hamas sur des civils israéliens. Encore faudrait-il expliquer les raisons pour lesquelles les dirigeants israéliens et américains ont créé ces forces intégristes contre l'OLP et le mouvement progressiste palestinien pour ruiner tout espoir de paix et de souveraineté pour ce peuple.

Qu'on cesse / cette fausse symétrie consistant à mettre sur un pied d'égalité un peuple, privé ces dernières semaines de nourriture, d'électricité, épuisé par un implacable blocus, emprisonné à ciel ouvert ; un peuple aux mains nues face aux bombardements et aux chars de la cinquième armée du monde.

D'urgence, l'Europe, la France, la Russie, la Chine, les pays arabes, les Etats-Unis doivent exiger l'arrêt immédiat des opérations militaires et le retour à la négociation.

C'est ce que nous avons crié la semaine dernière, lors de la manifestation de soutien au peuple palestinien à Paris, c'est ce que nous crierons encore demain. et c'est ce que nous revendiquons à Alizay, par la pose d'une banderole sur le Fronton de notre Mairie. Je forme également le vœu que notre pays donne à tous ceux qui vivent sur notre sol, la possibilité de réussir et de retrouver le goût du projet collectif. De multiples talents, de multiples envies existent : permettons leur de s'exprimer et de se réaliser.

Même si l'année passée a participé à la morosité ambiante, on se prend à espérer pour 2009 bien que les faits soient tenaces.

Tragiques même pour des centaines de personnes

En cette nouvelle année, mes pensées se tournent vers ces salariés qui vivent dans l'angoisse de perdre leur emploi, menacés qu'ils sont par les éventuelles délocalisations de leur entreprise.

C'est vrai pour les salariés de chez Metzeller à Charleval, pour ceux de chez Tyco Electronics à Val-de-Reuil, pour ceux de chez Marco à Pont-de-l'Arche, ou encore pour les salariés de chez Renault.

C'est si vrai que le chômage en France vient d'enregistrer son plus fort taux de croissance de ces dernières années avec 64 000 demandeurs d'emploi, en plus rien que pour le mois de novembre.

La précarité s'installe, des sans abris meurent de froid, mais pour le ministre du logement, ils en sont responsables, eux qui ne veulent pas être contraints à la promiscuité des dortoirs d'urgence.

On meurt aussi aux urgences, faute de lits, mais là encore, la ministre rejette la faute sur le personnel de la santé.

On pourrait bien sûr continuer à citer des exemples, comme celui de l'Education Nationale très mal menée. Des services publics avec notamment les fermetures inquiétantes de nos bureaux de poste dans les communes rurales, bref : il n'y a pas un secteur de la vie économique et sociale qui ne soit épargné aujourd'hui.

Je dirais même que tout ce qui contribue à protéger, à sécuriser, à rassurer les individus est systématiquement attaqué avec une brutalité inouïe.

C'est dans ces conditions que l'année 2009 nous est présentée sous les auspices les plus sombres, d'autant que la crise financière que nous subissons de plein fouet et qui est en réalité la crise du système capitaliste, arrive à point pour nos dirigeants qui nous expliquent à longueur d'interviews qu'il n'y a plus d'argent dans les caisses de l'Etat. Comme l'a dit le Président : « Que voulez-vous, que je vide des caisses qui sont déjà vides ? »

Mais de qui se moque-t-on ?

400 milliards d'euros viennent d'être confisqués par le gouvernement pour sauver les banques et tous ceux qui ont fait gonfler « la bulle financière » jusqu'à l'éclatement.

Lorsque l'on sait qu'une des premières décisions de Nicolas Sarkozy, en tant que Président de la République, a été d'offrir généreusement un paquet fiscal de 15 milliards d'euros aux plus riches.

La démonstration est faite que de l'argent, il y en a. Peut-être aurait-il fallu l'utiliser autrement, notamment pour le pouvoir d'achat et la relance des gros investissements structurels.

A ce sujet, il n'est pas inutile de rappeler que nos collectivités locales assurent 73% de l'investissement public de notre pays.

La crise économique, comme vous le savez, aura malheureusement des conséquences sur l'emploi, l'aide sociale, le nombre de personnes en minima sociaux.

Les Eurois auront donc besoin du Conseil général à leur côté pour les aider et les soutenir en cette période difficile. Il est donc paradoxal de voir que c'est ce moment, que choisit le gouvernement pour baisser les dotations d'Etat et réfléchir à la transformation des Régions et des Départements.

Malgré tout, nous ne baissons pas les bras car nous savons que nos collectivités locales constituent de véritables espaces de démocratie de proximité, fondées sur l'écoute et la réactivité.

Ceci nous conduit à développer des politiques volontaires dans de très nombreux domaines, que ce soient le logement social, les transports, les espaces verts et l'environnement, les crèches, l'aménagement du territoire, le développement économique et la culture.

Faire des économies en remettant ces actions en cause, c'est mettre en péril des pans entiers de la vie quotidienne de nos concitoyens. C'est mettre à mal la liberté des collectivités, leur capacité à répondre aux attentes de leurs habitants et le travail de centaines de milliers d'agents territoriaux.

Nous continuons donc de résister en élaborant des budgets qui ne sont pas de renoncement mais au contraire qui tentent de corriger dans la limite de nos moyens et de nos compétences, les conséquences de cette politique nationale à laquelle nous sommes confrontés.

C'est cette motivation qui guide nos choix dans la gestion départementale.

L'occasion m'est donnée ce soir de faire un tour d'horizon avec vous sur les dossiers les plus importants de notre département et plus particulièrement dans notre canton.

Permettez-moi tout d'abord d'évoquer le logement.

Comme vous le savez, c'est une des préoccupations majeures de nos concitoyens avec bien entendu le problème de l'emploi que j'évoquais tout à l'heure.

Il constitue une attente croissante des habitants, qui plus est, souhaite un logement de qualité et ils ont raison.

Le Département a entendu cette exigence et s'est placé résolument à la pointe du développement durable. Il s'agit pour nous de réinventer les logements sociaux et de privilégier les économies d'énergies.

16 millions d'euros ont ainsi été mobilisés au titre du plan climat départemental.

- 9 millions d'euros sont également votés au budget du logement et de la politique de la ville.

Vous n'êtes pas sans savoir que le gouvernement a mis en place le droit au logement opposable, ce qu'on appelle la Loi Dalo : mais il n'a pas les moyens de satisfaire à cette Loi. Il n'y a pas suffisamment de logements disponibles pour répondre à la demande. Et le déficit est important.

L'objectif, rappelez-vous, était de construire 600 000 logements par an. En 2008, il a atteint péniblement les 360 000. C'est encore moins qu'en 2007.

On compte aujourd'hui dans l'Eure plus de 10 000 demandes non satisfaites et nous savons combien elles sont nombreuses dans nos communes.

Ceci étant, je ne peux que me réjouir des efforts importants fait par nos différentes municipalités dans ce domaine. Nous inaugurons, pas plus tard que mardi dernier, la résidence Roger Leroux à Pont-de-l'Arche.

Cette dimension du logement est à mettre en rapport direct avec la qualité de vie, le pouvoir d'achat, et le développement économique.

Fort d'un tissu industriel qui occupe 23% de la population active, d'un tissu dense de petites et moyennes entreprises et du développement de plusieurs pôles de compétitivité, le département de l'Eure a défini quatre orientations stratégiques :

- lutter contre le chômage et l'exclusion,
- encourager la création et la reprise d'entreprise,
- privilégier le développement d'activités créatrices d'emplois et de valeur ajoutée,
- résorber le déficit d'offre immobilière dans le département.

Notre canton s'inscrit dans cette bataille économique et malgré un contexte défavorable enregistre quelques bons résultats.

Je pense aux entreprises Axiom Rail et EDR tout dernièrement implantés sur Alizay. Elles devraient créer à terme entre 40 et 50 emplois.

Je pense aux terrains de Bosc Hétreuil à Criquebeuf sur Seine vendu par la communauté de communes Seine Bord au groupe Gemfi qui vient d'investir 15 millions d'euros dans la construction de bâtiments destinés à recevoir de la logistique.

Une étude est actuellement en cours pour accueillir une plate forme tri modale dans notre bassin de vie.

Différents sites ont été étudiés sur l'ensemble du bassin d'emploi. 4 sites de l'Eure ont été retenus : il s'agit de Pîtres, Le Manoir-sur-Seine, Alizay ou bien encore Igoville.

Quoi qu'il adviennne, ce projet s'il doit arrivé à terme, devra être travaillé dans la plus grande concertation avec les élus, les populations et les associations. Je m'y engage car les enjeux d'un tel projet s'ils ne sont pas bien maîtrisés peuvent être lourds de conséquence sur la population.

Concernant la porte de la Vallée de l'Andelle, il a été convenu avec le Président du Conseil général, Jean-Louis Destans et moi-même de mener dès 2009 en concertation avec les maires de Flipou, de Pont-Saint-Pierre, d'Amfreville-sous-les-Monts, Romilly-sur-Andelle, Pîtres, Le Manoir-sur-Seine, Igoville et Alizay, une réflexion sur la nécessité ou non d'implanter une Maison du Département sur le secteur de Pîtres.

Notons que cette étude ne remet absolument pas en cause le projet actuellement en cours sur Pont-de-l'Arche qui a décidé de regrouper ses services dans les anciens locaux de la gendarmerie.

Les opérations routières sont, elles aussi, présentes sur notre canton.

C'est le cas avec le contournement de Pont de l'Arche, dont les travaux sont en cours.

Vous le savez, Pont de l'Arche, Les Damps sont actuellement traversés par 20 000 véhicules jour. Cette déviation est donc très clairement attendue par les habitants.

Les travaux, commencés en 2007 respectent les exigences économiques et son emprise sur la forêt de bord oblige le Conseil général à concéder à l'office national des forêts 3 fois la surface défrichée, soit 190 ha. C'est ce que nous avons fait.

Le contournement devrait donc être opérationnel début 2010 et son coût global est de 24 millions d'euros financés à 100% par la région Haute-Normandie.

D'autres projets sont également à l'étude sur les communes de Pîtres, de Montaure, de Criquebeuf-sur-Seine, de Martot et bien évidemment cette liste n'est pas exhaustive.

Permettez-moi, maintenant, de m'adresser plus particulièrement aux habitants d'Alizay et de leur parler de notre village.

Je veux tout d'abord remercier tous mes collègues du conseil municipal avec lesquels je travaille depuis très longtemps pour certains et un peu moins pour les plus jeunes ; mais dans tous les cas en très bonne entente et intelligence.

Notre équipe, réélue en mars dernier reste fidèle aux engagements que nous avons pris.

Le mandat qui nous a été confié est et restera un véritable contrat au service de la population. C'est avec honneur, rigueur et fidélité que nous allons le mener résolument.

2009 sera l'année où seront réalisés les grands projets que nous travaillons ensemble depuis plusieurs années.

Comme je l'ai évoqué tout à l'heure, notre commune est très sensible à l'habitat et au logement. Depuis 1983, nous avons toujours mené avec opiniâtreté cette bataille du mieux vivre par la construction de logement de qualité accessible à tous.

2009 verra donc un nouveau quartier venir enrichir nos espaces.

Il s'agit du « Village Résidence Andelle ». Intergénérationnel il comprendra 12 T3 de plein pied réservés en priorité à nos anciens tandis que 6 T2 et 3 T4 accueilleront, dès mars prochain nos jeunes et leurs familles.

Au secteur dit « Lacroix » ce sont 32 logements qui verront le jour, en 2010 très exactement, renforçant ainsi, par de l'habitat nouveau, notre regroupement commercial dont les travaux vont prochainement commencer.

Je vais y revenir dans un instant. Sachez que 4 parcelles à construire, entièrement viabilisées, seront disponibles dès l'été prochain au lieu-dit "Le Camp Blanc".

L'espace Les Alisiers, quant à lui, fera peau neuve. Sa construction remonte à 1960 et même si des travaux ont été effectués en 1982, les principes de fonctionnement des espaces et leurs relations entre eux ne sont plus adaptés aux usages actuels d'une salle polyvalente digne de ce nom.

Le coût total de cette opération est estimé à 1 527 101 € dont une subvention du Département de 458 130 €.

L'enfouissement des lignes électriques et téléphoniques se poursuivra par la rue du Bosc, la rue de la Garenne, la rue de Rouville et la rue des Glycines. Alizay en aura ainsi terminé avec ces réseaux aériens. Tous auront disparus en 2011.

La construction de la nouvelle route des Forières de Bas comprise entre la rue des saules et la rue de l'Eglise est actuellement en travaux. Elle sera bordée d'une piste cyclable et ses différents carrefours seront protégés. Ainsi, nos enfants pourront se rendre à l'école en toute sécurité.

Comme vous pouvez le constater, notre village se transforme, se modernise, se dynamise, tout en gardant sa dimension humaine. Nous sommes, Mesdames, Messieurs, très exactement 1 357 habitants ; nous devrions atteindre les 1 500 habitants dans les années à venir.

Tout cela pour vous dire combien il a fallu être attentif et contrôler l'expansion démographique de notre village pour le mettre en concordance avec nos structures que ce soient, bien naturellement, nos écoles, mais aussi nos techniques, notre gymnase, notre bibliothèque, notre centre de loisirs, etc.

Nous tenons bien entendu, comme à la prunelle de nos yeux à préserver notre cadre de vie, à conserver les espaces verts importants que sont le parc de la mairie, l'étang, le gymnase, tout en n'en créant d'autres. Ce sera le cas prochainement avec le parc paysagé de notre bibliothèque qui sera prolongé par un long mail planté. Félicitons au passage nos services qui entretiennent le florissage de notre commune. C'est grâce à eux, que celle-ci est reconnue au niveau national et s'est vu décerner le label « Village fleuri 3 fleurs » ce qui est rare dans notre département.

Parce que nous avons la chance de bénéficier d'un environnement particulièrement agréable, nous avons voulu aller beaucoup plus loin dans nos futures constructions.

Je veux parler de l'éco village d'Alizay, secteur Lacroix, dont les travaux commenceront en début de cette année.



Cette réalisation mérite que je m'y arrête quelques instants. Considérant les multiples agressions que subit notre environnement, nous avons décidé, en plein accord avec la politique départementale et régionale d'investir et d'introduire les exigences de très hautes qualités environnementales. Notre opération vient d'être retenue parmi les 5 projets innovants dans ce domaine par la Région et le Département.

Oui, nous sommes fiers de pouvoir servir d'exemple au niveau régional et qu'il me soit permis de féliciter les architectes : M<sup>me</sup> Marie José Bescond, M. Ramzi Lamarti, la Société Siloge, les bureaux d'études : M. Jean-Pierre Bona et M. Pierre Simonet. Merci de vous être engagés avec nous dans cette belle aventure.

Ce projet est d'abord né du souci que nous avons de protéger notre commerce de proximité, c'était une nécessité. Je remercie tous nos commerçants qui ont accepté et ce n'était pas évident, de se joindre à nous.

1 166 m<sup>2</sup> de surface commerciale seront donc prochainement construits, regroupant les commerces locaux existants et nouveaux.

Au dessus de ces commerces, 32 loge-ments seront disponibles, desservis par un ascenseur et disposant d'un parking souterrain.

Toutes les formes d'énergies renouvelables seront utilisées : le solaire, la géothermie, le photo-voltaïque, la maîtrise des solutions intelligentes pour économiser l'eau, l'utilisation de matériaux qui n'altèrent pas l'environnement pour la construction des logements. Toutes ces nouvelles technologies nous permettront d'être encore plus performant sur les économies d'énergies puisque nous sommes classé construction basse consommation, ce qui sera le 1<sup>er</sup> label environnemental obtenu dans notre département.

C'est par cette somme d'efforts que nous contribuons à la sauvegarde de notre environnement mais aussi par ces solutions que nous préserverons le pouvoir d'achat des familles qui devraient voir leurs différentes factures, qu'elles soient d'eau, d'électricité ou de chauffage baisser d'une manière considérable.

La place des commerces qui servira de liaison entre la rue de l'Andelle et celle des Forières de Bas sera de qualité : arborée, minéralisée, munie d'un éclairage public économique.

Une halle nous permettra d'accueillir des commerces de complémentarité lors d'un petit marché hebdomadaire qui reste à déterminer.

Cette opération devrait être totalement terminée en fin du premier trimestre 2010.

Pour être complet, je vous informe qu'en accord avec nos anciens combattants, nous travaillons actuellement à la conception d'un monument pour la paix, qui a pour ambition de s'adresser aux nouvelles générations tout en perpétuant l'indispensable devoir de mémoire en l'honneur des victimes des dernières guerres.

Pour conclure, Mesdames et Messieurs, je remercie et je félicite tous les acteurs de la vie locale, nos associations et leurs bénévoles, qui se dépensent sans compter pour animer notre commune ; nos services, pour leur sens de l'intérêt général mais aussi nos gendarmes, nos pompiers ; vous toutes et vous tous, qui contribuez d'une manière ou d'une autre par vos actions, à rendre la vie de nos concitoyens un peu moins difficile.

En vous renouvelant tous mes vœux pour cette année 2009, je voudrais terminer cette intervention par une phrase que j'emprunte à Monsieur Jacques Brel :

.  
*« Je vous souhaite des rêves  
à n'en plus finir,  
Et l'envie furieuse d'en réaliser quelques-uns".*